JUILLET 2025

CFTC #AIRBUS

L'AIRBUSIEN

Toute l'actu sociale 100% locale pour vous !

DANS CE NUMÉRO

Focus Accords	P.2
Témoignage	p.3 à 5
Interview	P.6
Infos utiles	P.7
La Vie de la CFTC	P.8
Nos publications	





Les équipes CFTC vous souhaitent de très bonnes vacances d'été !





https://www.youtube.com/shorts/vbG2rznqpP0



A la découverte de la personnalité du Président Confédéral de la CFTC

CYRIL CHABANIER

Invité d Arnaud Ardoin

https://www.youtube.com/watch?v=tpDMUoENrhs

FOCUS ACCORDS

Assemblée Générale d'IPECA - 22 mai 2025

"En tant qu'élus CFTC, nous avons participé à l'Assemblée Générale d'IPECA Prévoyance avec la volonté de comprendre en profondeur la gestion de notre mutuelle et de défendre les intérêts de nos adhérents.

Nous avons pris connaissance du rapport du Commissaire aux Comptes sur les Comptes (CAC) annuels 2024. Les comptes ont été certifiés "réguliers, sincères et donnent une image fidèle", ce qui est rassurant. C'est un signe que la mutuelle est gérée avec rigueur, ce qui est essentiel pour la confiance de nos adhérents.

Néanmoins, l'observation du CAC sur le "caractère déclaratif de certaines prestations santé" retient notre attention. Cela nous pousse à rester vigilants sur la fiabilité des données et les contrôles internes pour s'assurer que les fonds sont toujours utilisés à bon escient.

Concernant les Comptes Annuels 2024, la performance globale d'IPECA Prévoyance est encourageante. L'augmentation du total de l'actif et des fonds propres atteste de la solidité de l'Institution. Les résultats techniques positifs et le résultat de l'exercice montrent une gestion opérationnelle efficace. Ces chiffres sont un gage de pérennité et de capacité à faire face aux engagements auprès des adhérents."

Benoît Legrand,
Délégué CFTC Airbus SAS
élu IPECA



IPECA
UNE VIE À VOUS PROTÉGER

LE TEMOIGNAGE DU MOIS

Le parcours atypique d'un compagnon devenu Mécanicien Navigant aux Essais en Vol chez Airbus

La CFTC a rencontré Yohann Piaugeard, mécanicien navigant (ou TFE Test Flight Engineer) sur les avions de développement aux essais en vol chez Airbus Commercial. Un parcours atypique. Un métier exceptionnel. Au travers de cette interview, vous découvrirez les valeurs et le modèle d'évolution sociale que Yohann et son métier de passionné véhiculent.

CFTC : Pour commencer, pourriez-vous nous raconter votre parcours, et pourquoi vous êtes-vous tourné vers les métiers de l'aéronautique, et plus précisément Airbus ?

Yohann : Ce n'était pas une évidence au départ. Je n'ai pas de lien familial direct avec l'aéronautique. Enfant, je voulais être vétérinaire ! Le déclic est venu lorsque ma mère a rencontré mon beau-père. Celui-ci a perdu son frère dans un accident d'avion alors qu'il se formait pour devenir pilote de ligne. Il y avait une pièce avec toutes ses affaires et le temps passant, j'ai eu envie de découvrir ce qu'il y avait à l'intérieur. J'ai ouvert des bouquins, vu des croquis d'avions, puis la découverte du premier meeting aérien. Cela a commencé comme ça.

CFTC : Et l'idée de devenir pilote militaire ?

Yohann : Comme beaucoup de jeunes garçons, je me voyais devenir pilote de chasse mais avec des lunettes et une scoliose, lorsque je discutais avec les recruteurs sur les meetings je savais que médicalement c'était rédhibitoire. Donc ce rêve a vite été oublié et à l'époque c'était ça ou rien.

CFTC : Comment s'est faite la transition vers Airbus alors ?

Yohann : Après le collège et une seconde générale, je me suis un peu cherché à l'école, car j'avais besoin d'une motivation concrète. C'est ma mère qui a entendu parler du Lycée Airbus à la radio. Elle m'a inscrite au concours, sans trop y croire, et j'ai été pris à 17 ans pour suivre le cursus de mécanicien avion au LPPIA*.

CFTC : Vous avez commencé à Saint-Éloi. Quel a été votre parcours là-bas ?

Yohann : J'ai commencé à l'installation systèmes sur mâts réacteurs mais j'avais déjà travaillé auparavant sur d'autres postes structures grâce à l'alternance du BAC PRO . À l'époque, il y avait beaucoup de travail pour les A330 et A340 et le SA** commençait sa montée en puissance. Ce sont ces secteurs qui m'ont choisi à l'école, ils avaient des idées pour mon développement. J'ai eu la chance de pouvoir être accompagné par des anciens, de faire de la structure et de l'installation système, ce qui m'a donné une vue complète du mât réacteur et indirectement de l'avion. Je suis resté à Saint-Éloi de 2000 à 2004.

CFTC : Cette période vous a donc beaucoup plu ?

Yohann : Oui, quand ça plaît, il y a un déclic. J'ai eu la chance d'avoir de bons profs au lycée et des gens qui m'ont donné envie. J'ai toujours été entouré de ce que j'appelle des "deuxièmes familles". J'ai eu la chance de faire des déplacements très jeune et parfois en toute autonomie. En parlant anglais et allemand en sortant de l'école, je me sentais bien partout. J'ai eu aussi la chance de toucher aux nouveaux projets comme l'A340-500/600, l'A380 mais aussi les très anciens comme l'A300.

**Lycée Professionnel Privé de l'Industrie Aéronautique*

***Single Aisle*



LE TEMOIGNAGE DU MOIS (SUITE)

CFTC : Et ensuite, l'Allemagne ?

Yohann : Entre 2000 et 2004, j'étais souvent envoyé à Hambourg pour des opérations sur les mâts réacteurs. Je voyais les équipes locales travailler et je sentais qu'il y avait des axes d'améliorations. Au bout de quelques déplacements, j'ai eu l'audace de demander au responsable du détachement français de Hambourg de m'embaucher. Un an plus tard, un manager m'a appelé pour me signaler que je partais soutenir le détachement Saint-Nazaire concernant les compétences Saint-Éloi.

CFTC : Vos managers ont essayé de vous retenir à Saint-Éloi ?

Yohann : Ils avaient des projets pour moi, comme devenir chef d'équipe, partir vers un profil qualité ou préparation, mais cela ne m'intéressait pas. Je voulais être capable de donner mon point de vue, même s'il ne plaisait pas. Mon responsable d'unité a eu une discussion franche avec moi et m'a laissé libre de choisir mon destin. J'ai eu de la chance à ce moment-là c'est certain. À l'époque il fallait absolument sortir de la chaîne pour "évoluer" ce qui me semble être une erreur. On peut très bien être "expert" en étant mécanicien, vouloir rester sur la chaîne et s'épanouir pleinement au contact des avions.

CFTC : Vous avez donc osé prendre des risques ?

Yohann : Il faut oser mais également savoir reconnaître et accepter ses limites Il faut également avoir certaines compétences de base. Mon parcours à Saint-Éloi m'a permis d'être bon dans mon travail et la reconnaissance de ce travail m'a permis d'évoluer.

CFTC : Quelle est la différence de culture de travail entre la France et l'Allemagne chez Airbus ?

Yohann : En Allemagne à l'époque des CEO les avions sortaient toujours à l'heure avec très peu de problèmes qualité. Quand ils maîtrisent un process, ils sont imbattables. Le mix français/allemand au sein d'Airbus est simplement idéal.

CFTC: Y a-t-il aussi une différence de moyens ?

Yohann : En tout cas, il y a une différence visible au niveau du matériel disponible autour des avions, cela est une évidence. Cela se voit lors des visites FAL, tout est impeccable, régulièrement nettoyé, il n'y avait aucune comparaison à faire avec la chaîne SA de l'époque. La FAL Lagardère se rapproche du standard allemand que j'ai connu. Il y a une volonté managériale et une culture allemande du robuste. Pour être efficace il faut que les outils fonctionnent parfaitement donc si quelque chose ne marche pas correctement, ils le changent.

CFTC : Et la rémunération ?

Yohann : J'ai 13 années de contrat local avec Airbus Operations Gmbh. A poste équivalent, la rémunération est plus élevée en Allemagne, que ce soit en brut ou en net. Même en tenant compte des charges, du système de santé et du coût de la vie (l'immobilier est beaucoup plus cher qu'à Toulouse) l'avantage est là.

CFTC : Comment avez-vous évolué vers votre poste actuel de Mécanicien Navigant (TFE Test Flight Engineer) aux Essais en Vol?

Yohann : J'ai régulièrement postulé à partir de 2007 pour des postes de GTE*** au départ. On m'a dit que j'étais trop jeune, mais j'ai persévéré. J'ai payé moi-même ma qualification radio spécifique, j'utilisais les places no-show des clients pour passer mes qualifications engine run et roulage (à mes frais) sur simulateur. J'ai commencé la voltige en planeur en 2013 pour l'expérience en vol et puis par défi par rapport au rêve d'enfance inachevé (pilote de chasse). À un moment donné, j'avais toutes les qualifications requises.

****Ground Test Engineer*



LE TEMOIGNAGE DU MOIS (SUITE)

En 2018, ils m'ont enfin accepté comme GTE. Après c'est allé très vite, formation FTE**** en 2023, puis formation TFE en 2024/2025.

CFTC : Et votre première expérience en vol en tant que TFE?

Yohann : La première grosse expérience c'est au quatrième vol (avec instructeur), pour aller chercher le G négatif sur l'A321XLR. Premier vol avec la combinaison orange, un symbole quand on vient de la base comme moi et que l'on connaît les noms de ceux qui l'ont portée avant moi. Même si habitué à travers la voltige planeur, le vivre dans un cockpit d'A321 reste quelque chose de très différent. En plus des effets physiologiques il y a aussi les nombreuses alarmes systèmes à surveiller et la gestion de la reconfiguration avant la prochaine répétition. On va dire que ce vol marque clairement le début de ma transition vers le métier de TFE.

CFTC : Quelle a été la meilleure expérience que vous ayez eue jusqu'à présent, ou celle qui vous a le plus stressé ?

Yohann: Récemment, nous avons perdu un circuit hydraulique en vol à basse altitude lors d'une remise de gaz .Il y a forcément du stress, pas de l'incident mais de décevoir ou de ne pas être à la hauteur. Nos pilotes d'essais sont extrêmement expérimentés, les ingénieurs également, il faut trouver sa place. Une fois au sol, le moteur a commencé à fumer, là je peux dire sans rougir que j'étais stressé. Mais nous avons géré l'événement, utilisé nos check listes et notre connaissance des particularités que peuvent avoir les avions de développement pour adapter nos actions . Au débriefing, tout le monde était satisfait. C'est la plus grande satisfaction, voir qu'en partant de compagnon, on peut arriver à gérer des situations complexes et être accepté par la famille des essais en vol.

CFTC : Vous voyez-vous dans ce métier jusqu'à la fin de votre carrière ?

Yohann : Oui, je suis très heureux aujourd'hui et en bonne santé. Nous passons des contrôles médicaux tous les ans, donc il faut également prendre soin de soi si l'on souhaite exercer le plus tard possible.

Le métier de TFE est extraordinaire mais il est également très présent dans ma vie en général. J'ai la chance d'avoir une famille compréhensive qui me soutient et qui comprend que la passion parfois chamboule nos habitudes. À 46 ans, je n'aspire pas à devenir pilote d'essais. On ne s'improvise pas pilote d'essais, pour cela il aurait fallu prendre une autre voie il y a plus de vingt ans. Je ne regrette rien et c'est là le plus important.

CFTC : Quel message aimeriez-vous faire passer aux compagnons qui aspirent à devenir TFE?

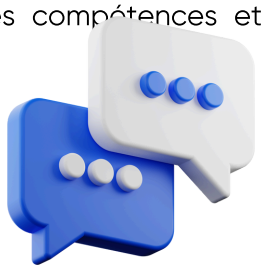
Yohann : Connaître l'avion physiquement, le passage par la MAP (Mécanique, Avionique, Propulsion) est aussi une base solide. Il faut être passionné et ne pas hésiter à se lancer dans des activités aériennes de loisir (parapente, chute libre, ULM*****, planeur, etc…) Cela permet de s'affirmer en vol, de s'approprier la troisième dimension et d'avoir une vision globale des aéronefs et de leurs milieux. Il ne faut pas avoir peur d'oser. Aujourd'hui, je pense que ce type de parcours est toujours possible, même si le chemin est balisé et très sélectif.

CFTC : Vous êtes parrain d'une promotion du Lycée Airbus. Quel est votre rôle ?

Yohann : Je les conseille et leur montre que ce type de parcours est possible. Le but n'est pas de tous les mettre en selle pour le métier de TFE mais avec la diversité des parrains il s'agit de leur montrer qu'Airbus a beaucoup à leur proposer et qu'avec une motivation saine et réaliste ils seront capables de trouver leurs chemins. Et puis c'est un juste retour des choses, cette école, on y entre très jeune, 17 ans pour moi. Les valeurs qui m'ont été transmises m'ont permis d'arriver là où je suis aujourd'hui. Je me sens toujours très attaché au Lycée Airbus et je pense que cette filière est essentielle pour relever les défis liés au ramp-up. C'est aussi une façon de valoriser des profils qui, sur le papier, ne sont pas forcément ingénieurs, mais qui ont les compétences et l'expérience.

****Flight Test Engineer*

*****Ultra Léger Motorisé*



L'INTERVIEW

Immersion au cœur du Safety Promotion Center (SPC)

avec l'interview de Gwyneth DUGGAN (Safety Promotion Centre Manager)

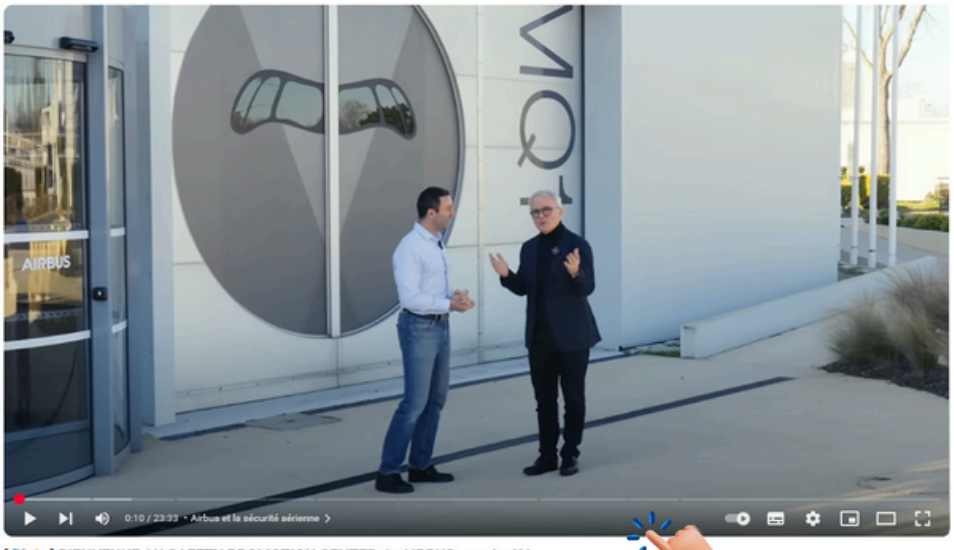
CFTC : Pourquoi un Safety Promotion Centre (SPC) à Airbus?
C'est un espace inspiré du modèle développé à Japan Airlines. Il a ouvert ses portes en 2023 et a pour vocation de sensibiliser les employés à la culture sécurité des vols et renforcer la conscience collective autour des enjeux de sécurité aéronautique grâce à une expérience interactive et immersive.

CFTC : Quel impact sur la culture sécurité à Airbus?
Depuis son ouverture, il a été constaté une meilleure compréhension des enjeux de sécurité qui se traduit par un engagement accru envers la sécurité et une volonté d'intégrer ces bonnes pratiques dans le quotidien professionnel.
Cette prise de conscience permet de renforcer l'importance de la prévention en matière de sécurité.

CFTC : Quelle évolution du SPC dans le futur?
Après avoir achevé l'implémentation des autres Safety Promotion Centres cette année, l'objectif sera d'enrichir constamment leur contenu, notamment en améliorant l'interactivité, en produisant de nouvelles vidéos et en créant des supports toujours plus dynamiques.

Des évènements mobiles et décentralisés seront organisés pour rendre la sensibilisation accessible à un public plus large et se rapprocher ainsi des opérationnels.

Si tu souhaites t'inscrire pour une visite, clique ici
=> https://sites.google.com/airbus.com/safety-promotion-centre/home
Tu trouveras l'intégralité de l'interview ici ou RdV sur cftcairbus.com



[✈ 💪] BIENVENUE AU SAFETY PROMOTION CENTER de AIRBUS - exclusif !

=> https://www.youtube.com/watch?v=-QDQeJGS7n8

Et pour aller plus loin

Retrouver aussi cette interview de Yannick MALINGE au MQ1 - Safety Promotion Center - interrogé par Xavier Tytelman

INFOS UTILES

Mieux vivre la ménopause au travail



La conférence "Mieux vivre la ménopause au travail" a eu lieu mardi 17 juin dernier, en présence du Service de prévention et de santé au travail d'Airbus et de l'équipe du CHU de Toulouse Purpan (centre unique en France de Ménopause et prévention de l'ostéoporose).
La santé des femmes et la qualité de vie au travail nous concernent tous, femmes et hommes.

Pour celles et ceux qui n'ont pas pu y assister en direct ou qui souhaitent revoir certains moments forts, le replay est désormais disponible "Mieux vivre la ménopause au travail" RdV sur GDrive avec le mot clé "Ménopause 17.06.mp4"

"Parlons Santé Mentale : la Grande Cause Nationale 2025

Les pressions sociales et/ou professionnelles peuvent affecter notre équilibre et fragiliser notre santé. Aujourd'hui, plus que jamais la santé et notamment la santé mentale est au cœur de nos préoccupations.
De nombreux dispositifs sont accessibles pour bénéficier d'une prise en charge.
Ainsi, au-delà de ces aides vous pourrez solliciter une participation de la commission sociale.

Plus d'information sur la santé psychique & mentale

Ce dispositif permet de bénéficier de 12 séances remboursées par la CPAM 60 % et la mutuelle 40 %.

Mon Soutien Psy est un annuaire de psychologues disponible via le site de la CPAM - 5 000 professionnels référencés sur le territoire (lien vers le site)

Pour les étudiants, Mon Soutien Psy est cumulable avec :

Santé Psy Etudiant propose 12 séances supplémentaires, sans aucun frais à prévoir (lien vers le site)

Don du sang

Gsite de l'Association des Donneurs de Sang Bénévoles Aéronautique de Toulouse : (lien vers le site)
Sur le HUB: rechercher "Don du Sang - A/C Toulouse"

St Martin (*)	St Eloi	Jean Luc Lagardère	BLAGNAC (*) Campus 3 B55
26 et 27 août 8h00-13h30	**Jeudi 4 septembre** 12h00-17h00	**Mardi 9 septembre** 8h30-13h00	**Jeudi 11 septembre** 12h00-16h30

(*) Prise de rendez vous conseillée sur le site de l'EFS avec le code 3131

LA VIE DE LA CFTC

Planet'RSE Agissons ensemble Toulouse

Grand Procès de la RSE*

*Responsabilité Sociétale des Entreprises



On y était ! Nos 8 jurés CFTC au procès de la RSE !

Le Grand Procès de la RSE, organisé par l'association **Planet'RSE Toulouse** depuis maintenant dix ans, vise à sortir la Responsabilité Sociétale des Entreprises (RSE) du petit cercle des experts pour la mettre au cœur du débat public. Accusée l'année dernière d'étranglement normatif des entreprises, la RSE était cette fois mise en cause pour **non-assistance au vivant en danger**. Véritables témoins et experts ont défilé à la barre pour éclairer le sujet, mais c'est bien le public qui prête serment et doit juger en son âme et conscience !
Cette approche théâtralisée ne laisse personne indifférent et permet de toucher du doigt qu'il n'est pas si facile de se prononcer fermement sur ces sujets ambivalents. Nous avons délibéré avec enthousiasme et chacun a voté en son âme et conscience...
Verdict : la RSE en sort non-coupable !



NOS PUBLICATIONS*

* Cliquer sur les photos pour accéder au contenu



Placements Primes



Affiche
Vidéo tuteurs



AI des cadres



Idée reçue n°1
Tutorat

EMBARQUEZ
LA NOUVELLE APPLI !
AIRBUS CFTC AVIONS

SUIVEZ L'ACTU CFTC
cftcairbus.com
NEW
Suivez-nous sur nos réseaux sociaux